



Mon aventure dans "LE TOURNAGE SUR BOIS"

Je n'ai pas " ... dans la bouche l'innocence des confitures du mois d'août" comme le dit Ferrat dans "Nul ne guérit de son enfance" mais j'ai dans le nez l'odeur du bois dans l'atelier de mon père, il avait été apprenti ébéniste et travaillait le bois avec des outils à main.

Depuis 1966 j'apercevais un tour, vieux modèle archaïque, chez les parents d'Irène mon épouse, il me paraissait dangereux avec ses grosses poulies, sa grosse sangle sans protection qui entraînait un mandrin de 20 cm. Pépé Jean, charpentier de marine et patron de remorqueur ne donnait pas dans la finesse.

Sa devise : "Trop fort n'a jamais manqué".

Ce sont peut-être tous ces souvenirs qui en 2005 me font avoir de la curiosité pour le tournage sur bois. Au détour d'une conversation avec un ami de longue date, alors que je m'inquiétais de la dangerosité d'approcher un morceau de bois brut qui tourne, avec un outil tenu à la main, (nos formations de sécurité m'ont laissé des traces), Paul me dit : "Viens, j'ai un tour à la maison, je te fais une démonstration". Pendant que nos femmes papotent à l'étage, nous voici pendant deux heures dans son atelier au sous-sol, devant un tour bricolé avec un moteur de machine à laver. A cette époque, Paul n'a pas une grande expérience et il ne tourne pas souvent, dans cette circonstance il sera mon "maître de tournage", il sait comment commencer lui, ce n'est pas rien !



Le 1er septembre 2005 chez Paul



Premier contact avec le tour à bois

Il coince un morceau de branche quelconque entre une pointe d'entraînement et la pointe tournante sur roulement, ajuste la hauteur de "l'éventail" c'est le support pour appuyer l'outil coupant dont le manche est tenu à la main, et lance le moteur qui n'a qu'une vitesse 1500 Tr/mn. Il déplace lentement de gauche à droite une gouge à dégrossir en contact avec le bois, et là : miracle ! En quelques instants nous avons un cylindre parfait. Maintenant que nous avons les dimensions de bois utilisable, une question se pose : Que peut-on faire avec ce bois ? Nous optons pour une tour de jeu d'échecs. Il trace au crayon les zones de différents diamètres, et enlève des copeaux. Selon la zone à travailler et le résultat à obtenir, il me met l'outil adéquat en mains et me guide... Je prends

confiance. Alors qu'il pratique la phase de finition et que je lui demande les erreurs à éviter, un mauvais mouvement, une mauvaise position de l'outil transgresse les règles acceptées par le bois ce qui entraîne un plantage ironiquement appelé "coup de maître" grosse erreur en tournage !

La pièce vole dans l'atelier, cassée en deux...! L'instant de stupeur passé, nous éclatons de rire. "Maintenant je t'ai tout montré" me dit-il. Après avoir collé les morceaux, écrit la date au cul de la tour, nous montrons notre "œuvre" à nos épouses. Je conserve précieusement cette pièce.



Perceuse modifiée en tour à bois.

Cela n'a pas été un coup de foudre, j'avais déjà la musique, la photo, l'informatique pour loisirs. Ne sachant pas si cette activité m'intéresserait vraiment, je n'achète pas de tour ni d'outillage. J'en décide la confection dans mon sous-sol. Ma petite perceuse sur colonne fournit d'un seul coup le bâtis, le moteur, les vitesses variables, reste à adapter un support d'outil réglable et une pointe tournante. Le tout sur une vieille table de télé. Quant aux outils coupants, des vieux ciseaux à bois mis en forme feront l'affaire pendant quelques mois. J'y fabrique timidement mes premières pièces et même le début d'un premier jeu d'échecs pour une petite nièce.

Les 32 pièces sont en frêne, peinture bleue pour les "Noirs". Quant à l'échiquier, les cases sont découpées dans du parquet flottant bleu, et dans du lambris en pin. Hauteur du roi 6,5 cm.

J'y prends goût, fin 2005, l'achat d'un tour et d'un mandrin m'enthousiasme, les copeaux volent. C'est l'époque où la matière première me manque, cela ne durera pas. Quelques bûches échappent à la cheminée des amis, la coupe d'un néflier, d'un sophora, le retour du Gabon d'un neveu qui me donne de l'okoumé, de l'ébène, du padouk ... ou la rencontre d'un platane sur un chantier approvisionnement le stock qui aujourd'hui avoisine les 30 essences diverses. Je vous parle ici d'un platane de 0,65 m de diamètre et de 5 m de long ! Après avoir retrouvé le propriétaire, l'arbre étant destiné à la décharge, il me donne le feu vert pour me servir largement.



Premier jeu d'échecs en 2006.



La récupération des anciens outils de menuisier pour fabriquer des outils de tour à bois n'est pas la panacée, ils



Premier tour - Premier stock de bois

ne tiennent pas bien l'affûtage dans leur nouvelle fonction. Si le tranchant d'un ciseau parcourait jadis quelques mètres par jour dans du bois, poussé à la main ou au maillet, le même outil posé sur un rondin de 0,10 m de diam. tournant à 1 000 Tr/mn va parcourir 314 mètres par minute ! Ce n'est pas le même travail. Il faut donc utiliser les nouveaux aciers HSS pour résister à l'usure.



Les premiers outils confectionnés.

En 2007, prenant conscience du plaisir procuré par ce passe-temps et des limites de mon petit tour "Fox", j'achète un "DVR Nova XP". Réglage continu de la vitesse de rotation entre 100 et 3 000 tr/mn... le confort !



L'atelier en 2013 et son aspiration extérieure 1200 m³ / heure

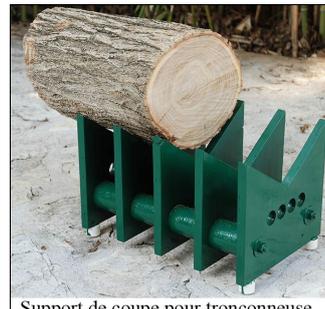
Avec les années on continue d'améliorer sa pratique et son environnement de travail. Fini le tournage avec un masque à particules depuis l'installation d'une aspiration efficace. Les catalogues et expositions donnent des idées de confection de guides, de supports, et d'accessoires en tout genre. La qualité de finition d'un objet est directement liée au tranchant de l'outil donc à son état d'affûtage. Là, il n'y a pas de secret, il faut passer du temps à peaufiner sa manière de faire, point délicat où il y a toujours à apprendre.



La station d'affûtage



Guide d'affûtage de gouge



Support de coupe pour tronçonneuse



Support Déporté

Nous avons en France des tourneurs de renommée internationale, si vous les rencontrez à l'occasion d'expositions, de congrès, de démonstrations, de conférences, ils ne sont pas avares de leur savoir faire et ne manquent pas de détails pour vous donner des explications, des conseils, c'est très convivial. Tel Patrice Mayer qui "s'illumine" quand pendant des heures il vous parle du "nombre d'or" vous ramenant au temps des constructeurs de cathédrales et du compagnonnage. Mais tout le vocabulaire ne remplace pas l'expérience qui vous donne le bon geste approprié à la circonstance, le bois a tant de secrets ! Dans "l'art du tournage", le bois n'a pas de défaut... Le bois a des particularités ! Tout

est dans la nuance, à vous de mettre ces particularités au service de la pièce.

Votre pied de lampe dans une souche de genévrier à des trous ? Qu'à cela ne tienne, ils auront le plus bel effet quand vous y aurez coulé de l'étain !

Votre couvercle de boîte a une fente ? Elargissant la fente, vous y incérez un flipot d'ébène en guise de bouton pour soulever le couvercle !



Pour une bonne partie du résultat final, c'est le bois qui en a le mérite. Le veinage, les couleurs, le grain, l'homogénéité ou la flamboyance lui appartiennent.

Certes, il reste la forme : Partant d'une bûche et sachant que la "Boule" est creuse, que le couvercle s'ouvre, quelles sont les opérations successives pour arriver à " La boîte boule et son parallélépipède" ? Un vrai casse tête chinois !

C'était une étude dans la revue "Couleurs bois".

Pendant le tournage, vous avez parfois la surprise de voir apparaître de belles couleurs surprenantes. Comme cette coupe en marronnier ou cette boîte en oranger.



La boîte boule et son parallélépipède



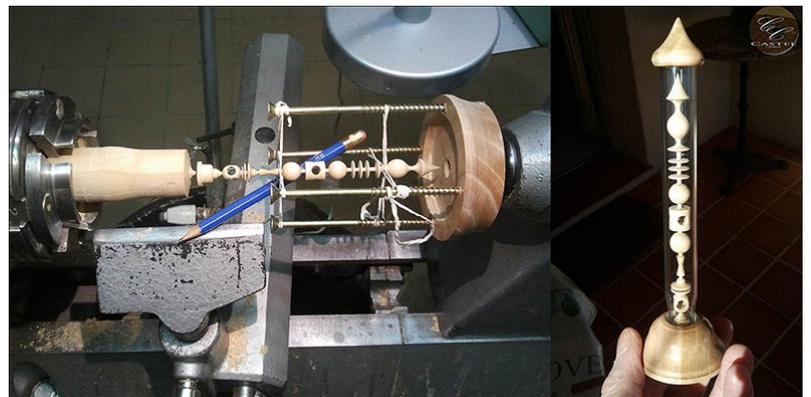
Coupe en marronnier d'Inde.



Boîte «boule» en oranger.

Sans atteindre l'Everest, chacun peut dans ce passe-temps se fixer des défis. Ici le risque n'est pas grand, tout au plus c'est la cheminée qui aura le sourire en voyant revenir un morceau qui lui avait échappé !

Ainsi ce mini trembleur dont les diamètres varient entre 2 et 16 mm, en fonction de la progression, il demande l'adjonction de "lunettes" en ficelle enduite de cire. Il faut savoir jusqu'où ne pas aller trop loin dans le défi ! Je l'ai appelé : "Sagesse"



Un mini trembleur sur le tour et dans son tube de verre



Platane : Support de chandelle et morceau brut



Les deux supports de chandelle

Quand les objets sont terminés, on se pose parfois la question : Comment était le morceau de bois à l'origine ? Heureusement les photos y répondent !

A la manière des peintres qui ont leur période bleue, rose ... , les tourneurs ont leurs périodes de fabrication de boîtes, coupes, stylos, porte-clefs, soliflore, toupies...et autres bijoux ou, lampes...



Boîtes : Sophora Platane



Matière première et produits finis.



Stylos à bille



Corbeille de fruit en sophora.



Lampe en frêne



Production de printemps



En bois 2011 - RX 1984



Bagues pendentif bracelets



Case en cuir 5,1 cm Roi de 9,5 cm Ebène/frêne

Fabriquer un abat-jour en bois massif ! Surprenante idée... Surprenante méthode pour y parvenir au cours de laquelle plus de 99 % de la bûche se transformeront en copeaux. Environ 30 cm sur 30 cm de tronc de peuplier sont montés sur la machine... Ensuite, suivez le guide ...



La bûche au départ

Future forme

Le creusage

Contrôle de l'épaisseur

Fin de creusage



L'intérieur est fini

Le secret de fabrication

Départ affinage d'épaisseur

Suite

Fin de l'extérieur

Quand l'affinage est terminé, reste une opération délicate : La coupure.



Tout au long de ces opérations, le bois a été mouillé. Compte tenu de l'épaisseur de 1,5 mm du corps de l'abat-jour, le séchage ne demandera que quelques jours sur le fond d'une cuvette pour éviter les déformations.

Le peintre a sa "Signature" le compagnon du devoir sa "Marque", l'ébéniste son "Estampille". Poursuivant la tradition, en prenant l'une de mes initiales, j'ai estampillé à chaud la plupart des 582 pièces qui sont sorties des "Ateliers de l'Huveaune", traduisez : mon sous-sol ! L'outil est simple, une corde de guitare en forme de *C* brasée sur une tête de boulon entourée d'un tube de cuivre.



L'artisan :

"...de ses mains, il transformait, y passant et repassant l'objet, retirant plaisir et satisfaction du travail accompli. Il avait de l'or aux bouts des doigts".



A votre disposition pour tous renseignements complémentaires. Charles. C. 18 07 2013